

Le 13 juin, votons Front des Gauches

Les travailleurs sont appelés aux urnes contre leur gré. Le petit jeu de la « démocratie »... parlementaire bourgeoise commence à être de plus en plus remis en question (« ce sont toujours les mêmes têtes que l'on voit... »), et les gens ont de plus en plus conscience que les gouvernements successifs ne font rien pour les travailleurs. La campagne commence donc – pour tous les partis au parlement – par supplier les travailleurs d'aller voter. Et au-delà de cette propagande, relayée par les médias, il s'agit maintenant, pour la bourgeoisie, de détourner les luttes sur le terrain électoral. Plus besoin de grèves ni de mobilisations : il suffirait de voter pour la bonne liste, les bons candidats.

Malheureusement, les directions syndicales emboîtent le pas de cette campagne. Luc Cortebeek, président de la CSC, exhorte non seulement les travailleurs à aller voter, mais précise qu'il faut voter pour « des partis qui prennent leurs responsabilités ». Et il prend soin de préciser qu'il s'agit bel et bien des grands partis de la bourgeoisie. Pour Thierry Bodson, secrétaire général de la FGTB wallonne, s'il faut voter pour « les partis de gauche », c'est du PS qu'il s'agit, et, peut-être, d'Ecolo, s'il se comporte bien.¹

Le PTB, pour sa part, renie son passé du « Tout le pouvoir aux ouvriers »². Pour lui, la solution aux problèmes ne viendra pas de la mobilisation des travailleurs mais du renforcement de l'appareil du parti, quand ils auront « un parlementaire du PTB ». Pour nous, les élections ne peuvent pas être un alibi pour passer les luttes sous silence, bien au contraire. Les travailleurs n'ont rien à espérer du parlement et des gouvernements de la bourgeoisie.

C'est dans ce cadre que nous devons profiter de ces élections, d'un climat de débat politique plus intense, pour construire une campagne mise immédiatement au service des luttes et pour avancer dans l'organisation même des travailleurs. A

Bruxelles et en Wallonie, différents partis de la gauche radicale se sont unis, comme en 2009, dans un « Front des Gauches », avec l'excellente initiative de présenter une liste bilingue à Bruxelles, se distanciant ainsi clairement du cirque des rivalités communautaires.

Il s'agit, bien sûr, d'un front électoral, et il ne montrera vraiment son utilité que si, au-delà des urnes, il permet d'intervenir de manière coordonnée dans les luttes quotidiennes des travailleurs. Ce n'est pas garanti. L'expérience des listes unitaires de 2009 n'est pas très encourageante. D'autre part, pour plusieurs partenaires du Front, une démarche différente a malheureusement prévalu en Flandre. Le PSL/LSP et le CAP font partie du Front des Gauches mais se présentent seuls en Flandre. Le PC/KP et la LCR/SAP font également partie du Front des Gauches mais soutiennent le PTB/PvdA en Flandre.



La LCT invite à voter pour des travailleurs et des jeunes reconnus pour leur engagement dans la lutte, inscrits sur les listes du Front des Gauches, et de voter blanc ou de ne pas voter là où ce Front ne se présente pas. Mais surtout, au-delà des urnes, nous encourageons et nous nous proposons de contribuer à ce que cette union soit un pas en avant vers une unité d'action permanente dans les luttes, sur le terrain de notre classe.

Les élections ne peuvent pas nous ralentir dans notre appui actif aux luttes. Au contraire, plus que jamais, l'exemple de la Grèce et d'autres pays européens montre que la seule façon de défendre nos intérêts est la mobilisation et l'organisation propre de notre classe. *L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes*, disait

Marx. Face à la surenchère électorale, nous devons **exiger des directions syndicales d'organiser un plan national de lutte**, pour mettre un coup d'arrêt aux politiques qui manœuvrent constamment pour faire payer la crise aux travailleurs.

¹ *Le Soir* 14/05/2010

² *Alle Macht aan de Arbeiders / Tout le pouvoir aux ouvriers (AMADA / TPO)* était le nom du PTB lors de sa fondation en 1970.

Au-delà de la liste unitaire : unité d'action !

Au-delà des urnes : unifions les luttes !